



## Comprenez qui pourra

# Stratégie

**Roland Héguay**  
Président  
confédéral  
de l'UMIH

**J**e crois savoir que nos députés vont souvent au restaurant. Et qu'ils finissent leur assiette. Pourtant, ils vont nous obliger à proposer à nos clients un panier que certains appellent un doggy bag – pour emporter les restes de leur repas. C'était un engagement de nos restaurateurs et de l'UMIH contre le gaspillage alimentaire. Les députés en ont fait une contrainte ! Une de plus. Inutile, coûteuse, démagogique mais qui soulage sans doute la bonne conscience écolo alors même qu'elle va créer de nouveaux déchets

Comment ne pas parler de contrainte, aussi, avec le RGPD, applicable depuis le 25 mai ? La mise en conformité à ce règlement européen représente un travail qui a de quoi décourager. Mais qui se plaindra qu'on interdise d'utiliser les données d'une personne physique sans son consentement ? Tant au nom de la liberté des citoyens que face au harcèlement commercial par voie de courriels ou sms, il y a là un but qui me paraît légitime. Ce ne sera pas l'UMIH qui se plaindra qu'on mette un peu d'ordre avec les données clients de nos hôtels et restaurants. Alors, même si nos entreprises vont passer un mauvais moment à se conformer au RGPD, admettons ce bon côté, qui est de ralentir quelque peu l'expansionnisme des GAFAs qui se nourrissent de nos données. C'est notre rôle de vous accompagner pour être conforme avec le RGPD grâce à un outil pédagogique que nous avons

élaboré et qui vous a été transmis par votre UMIH départementale.

Ce qui m'inquiète, toutefois, c'est que cela ne va pas dans le sens du choc de simplification, qu'on essaie de nous vendre depuis plusieurs années et qui apparaît chaque jour un peu plus comme l'expression d'un déni de réalité. Chacun peut voir que les normes continuent de s'empiler. Et pourtant pas de nouvelle norme sans en supprimer deux, cela a été demandé aux ministères par voie de circulaire qui reste lettre morte. En matière de simplification, tout reste à faire.

Et ce n'est pas le prélèvement à la source qui va améliorer la vie des entreprises. La collecte des impôts est simplifiée pour les citoyens et l'État, certes, mais devient une charge supplémentaire pour nos entreprises.

Nous ne pouvons pas nous satisfaire des prétextes fatalistes qu'avance l'administration, du style « *dans un monde de plus en plus complexe, il est normal que la vie des entreprises et des citoyens se complexifie elle aussi* ». D'autres pays, parmi les plus développés, ont compris que la simplification administrative était un gage de performance. De ce point de vue, je n'ai pas de doute, nous sommes encore loin d'être entrés dans le nouveau monde. ■